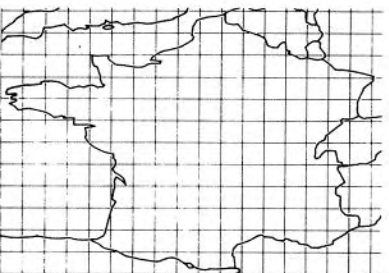
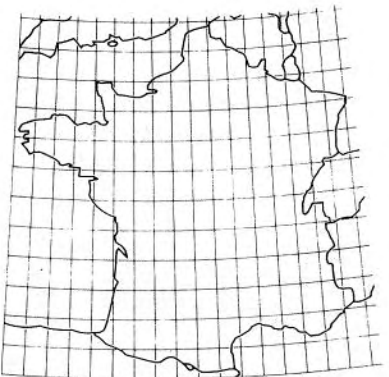
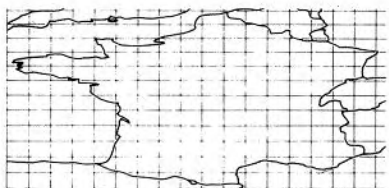
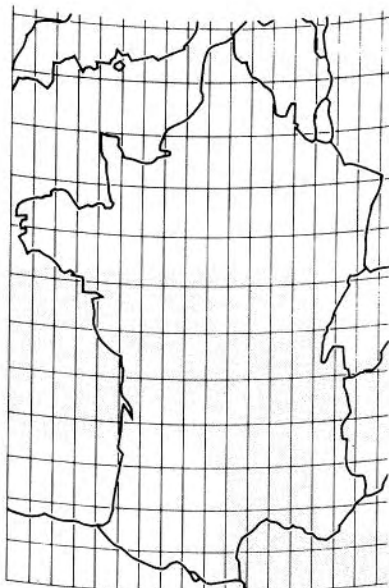


Carto-humeur, carto-humour



...Je reviens de chez mon psychiatre; il s'est dit intéressé par la proposition de Philippe Pinchemel (1): il aimerait le rencontrer. «Je croyais», m'a-t-il dit, «mais je ne suis pas orfèvre en la matière, que toute carte, mise à plat en deux dimensions de la terre, volume à trois dimensions, était forcément une anamorphose; que, justement, il n'y avait pas moyen de faire autrement et qu'en conséquence la forme de la France, loin de présenter l'invariance que lui attribue par exemple l'atlas Bordas, variait selon les systèmes de projection utilisés... Que l'auteur de l'article en doute, qu'il ait mal à sa France, qu'il demande pitié pour sa France, il y a là un fait troublant pour un géographe, un fait qui indique qu'il est atteint de quelque chose, quelque part. Mon aide lui est toute acquise!»

Rentré chez moi, je feuilletai distraitement des cartes et, méditant sur les doc-tes paroles aimablement distillées, je pensai qu'il devait effectivement y avoir quelque chose, quelque part. Le langage des psychiatres, pour n'être pas toujours précis, reste quand même suggestif; alors, toujours feuilletant, la lumière se fit jour: il est possible, en effet, d'avoir une France obéissant dans ses formes (2) à:

- une projection cylindrique orthomorphique,
- une projection de Bonne,
- une projection azimutale gnomonique,
- une projection équivalente de Lambert, etc.

Toutes ces France sont des France à outrages, massacrant plus ou moins la figure équilibrée, harmonieuse de «son» pays, de «mon» pays. Elles ne me gênent personnellement pas, mais il est clair qu'elles frappent au cœur et au mental mon bénin donneur de conseils. Ainsi, sa santé géographique ferait-elle un grand pas vers un équilibre agréable pour tout le monde si l'on supprimait ces vieilles anamorphoses, ces anamorphoses fondatrices, installées chez nous depuis le début de la cartographie. Le jeu en vaut-il la chandelle? Supprimer les anciennes conduit à ne pas considérer les nouvelles, dont nous observons l'efficacité.

Je ne sais pas si, au fond, la proposition initiale n'est pas la bonne; je ne suis pas sûr qu'elle trouverait preneur, tout au moins dans le cadre de ce jeu universitaire quelque peu, si non tout à fait, simplet et sans intérêt; mais cela ne fait rien, je peux supposer que, sans aller chez mon psychiatre, qui aurait sûrement parlé du dépassement des réactions épidermiques, notre censeur... malgré son petit atlas, bien tempéré, bien mesuré, juste à son aune... pourrait peut-être comprendre le Snoopy désabusé de Muehrcke (3)... On ne sait jamais: tout est possible, mais rien n'est sûr...!

Colette CAUVIN et Henri REYMOND

(1) Cf. PINCHEMEL Ph., 1987, «Pitié pour la France», *Mappemonde*, n°1, p. 47.
 (2) Toutes les cartes ont été réalisées par D. BADARIOTTI avec le logiciel UNIRAS.
 (3) MUEHRCKE P.C., 1978, *Map use: reading, analysis, and interpretation*, Madison, WI, J.P. Publications, 474 p.